

Peter J. Opio. Robotphile ou robotphobe ? Trouver le juste équilibre entre économie et bien-être humain et social di Donald Oualy

La robot-éthique dans le contexte africain. La robotique est considérée comme la base de compétitivité d'une nation. Les robots ont donc un impact social et économique. Et même si l'Afrique est à la traîne en ce domaine. Mais deux expériences sont importantes à relever. En Éthiopie avec Sheba Valley qui conçoit l'intelligence artificielle

Les défis à relever : si les conditions de vie ne sont pas prises en compte ainsi que les besoins des citoyens dans les investissements robotiques alors tous ces investissements ne sont pas appropriés en Afrique...

Au Rwanda, le recours aux drones pour remettre des poches de sang d'un bout à l'autre du pays parce que le pays est considéré comme un pays aux mille collines.

L'économie basée sur les robots comporte des limites car cela risque de diminuer le taux d'emploi et augmenter celui du chômage. Ainsi la technologie robotique au niveau économique sera d'accroître le fossé des classes entre les riches et les pauvres. En outre la question de la propriété car les propriétaires des robots seront ceux qui domineront le monde. Ainsi un autre défi sera celui de créer une nouvelle classe de pauvres car on arrivera à un féodalisme robotique car on créera un monde plus fragmenté selon des classes.

Dans les dynamiques de la robotique, il nous faut porter notre attention sur cinq principes. 1. Promouvoir et améliorer le bien-être. 2. Le bien commun ; 3. protéger la vie des salariés et la dignité de la personne humaine ; 4. Promouvoir la justice inclusive ; 5. trouver un équilibre entre les points faibles et forts de la robotique (trouver un équilibre entre les avantages et les inconvénients).

En un mot, dans la technologie robotique, il ne s'agit pas d'investir sur le PIB mais sur le bien-être et le bien commun. C'est la question de fond à se poser avant d'investir dans la robotique.